Archive (re)mix. Vues d'Afrique

Marie-Laure Allain Bonilla

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21404>

DOI: 10.4000/critiquedart.21404

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marie-Laure Allain Bonilla, « Archive (re)mix. Vues d'Afrique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21404>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

Archive (re)mix. Vues d'Afrique

Marie-Laure Allain Bonilla

- 1 Malgré ce que semble indiquer le titre, il ne s'agit pas de visions sur la question de l'archive *depuis* un point de vue africain, mais principalement de visions européennes sur des pratiques artistiques (visuelles, littéraires, orales) en Afrique ou traitant de l'Afrique et utilisant des archives. On se retrouve ainsi avec un ouvrage qui reste le symptôme d'une fièvre animant l'Occident même si, sur le continent africain, la question de la constitution des archives (re)surgit avec violence et urgence sur le devant de la scène à l'heure notamment où les artistes engagé-e-s dans des pratiques contestataires, ou tout simplement en dehors des normes établies, sont confronté-e-s à la destruction de leur travail (Jelili Atiku, Zanele Muholi). Cette fièvre occidentale est particulièrement illustrée par l'accent qui est mis dans la publication sur Iwalewaha, une institution rattachée à l'Université de Bayreuth, fondée en 1981 par Ulli et Georgina Beier afin de collecter et préserver des éléments des cultures issues du continent africain (un texte et un entretien y sont consacrés).
- 2 Avec un unique texte (celui de Katja Gentric) traitant de l'Afrique du Sud, l'ouvrage a le mérite de ne pas s'être focalisé sur ce pays qui fait fréquemment l'objet d'expositions et de publications sur la question de l'archive, dont l'une d'elle est d'ailleurs le point de départ du présent projet. Il est également significatif d'avoir placé un texte sur le contexte algérien en ouverture afin de ne pas se cantonner à l'espace subsaharien comme il est souvent d'usage dans les ouvrages qui traitent « de » l'Afrique. En outre, le texte de Marian Nur Goni apporte un éclairage rafraîchissant sur la colonisation italienne qui reste assez peu étudiée en général.
- 3 Le choix de verbes d'action (remixer, performer, [re]construire) pour le découpage de l'ouvrage souligne d'emblée le caractère mobile et malléable des archives. La lecture des textes confirme qu'il s'agit de prendre l'archive (et les documents qui la composent) à bras le corps, de la désacraliser et d'en faire un objet manipulable, que ce soit pour le malmener ou pour l'excaver et lui rendre justice en lui ménageant une place dans l'Histoire dont il a été exclu. Il s'agit moins d'être dans une démarche mémorielle que de questionner l'historiographie, et surtout de parler du présent. Le projet de recherche d'Eloi Ficquet, Dominique Malaquais, Malika Rahal et Cédric Vincent autour

de la mise en place d'archives documentant les festivals panafricains (Panafest Archive) sur lequel s'achève l'ouvrage en est la démonstration parfaite. Essentiel pour comprendre les échanges culturels panafricains post-indépendances et la place centrale de l'Afrique dans le monde géopolitique, ce projet en cours permettra en outre d'explorer la construction de la modernité à une période cruciale, qui trouve ses résonnances jusqu'à aujourd'hui.